HAL open science

Savoir agir en situation pandémique : vers un agenda de recherche

Hervé Breton, Jérôme Lafitte

To cite this version:

Hervé Breton, Jérôme Lafitte. Savoir agir en situation pandémique : vers un agenda de recherche. Santé Publique, 2022, 33, pp.793-802. 10.3917/spub.216.0793 . hal-03636272

HAL Id: hal-03636272

https://hal.science/hal-03636272

Submitted on 27 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Breton, H. & Lafitte, J. (2021). Savoir agir en situation pandémique : vers un agenda de recherche. *Santé Publique*, 33, 793-802. https://doi.org/10.3917/spub.216.0793

REVUE SANTÉ PUBLIQUE – LA SANTÉ PUBLIQUE À L'ÉPREUVE DE LA COVID-19

Axe : les conditions épistémologiques de la réponse sanitaire

Titre : Savoir agir en situation pandémique : vers un agenda de recherche

[Pre-print]

Title: *Knowing how to act in pandemic situations: towards a research agenda*

Auteurs

Hervé Breton (1)

Jérôme Lafitte (2)

Affiliations

Université de Tours, Maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation, EA7505-EES, Tours, France

Université de Tours, Maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation, EA7505-EES, Tours, France

Correspondance

Hervé Breton, herve.breton@univ-tours.fr

Résumé

Introduction : Cette recherche interroge les relations dialectiques entre principe de précaution, logiques de prévention et dynamiques prudentielles à partir de récits du vécu d'universitaires répartis dans près de quinze pays sur le globe.

But de l'étude : Examine les rapports contradictoires générés par les perceptions de risque et d'urgence entre les injonctions à l'agir conformes aux règles prescrites par les autorités sanitaires et les dynamiques d'autoformation permettant l'intégration singulière et prudente des règles pour le maintien de la vie individuelle et collective en situation de pandémie.

Résultats : Deux niveaux de résultats sont caractérisés : concernant la méthode, le dispositif d'enquête constitue potentiellement un dispositif de veille permettant de produire des « enquêtes flash » donnant accès à l'état de la situation épidémique à partir de relais locaux dans différents pays répartis sur la planète. Concernant le rapport au savoir, les résultats tendent également à souligner l'importance d'un travail éducatif de fond pour développer une « culture de l'agir prudentiel » en situation pandémique.

Conclusion : L'enquête narrative mise en œuvre sous la forme d'une « enquête flash » pourrait être dupliquée en 2021 et se pérenniser sous la forme d'un dispositif de « veille sentinelle », en interrogeant les conceptions et actions à l'œuvre dans les différents pays, notamment en vue d'un développement de stratégies éducatives de conscientisation des risques écologiques et de développement de savoirs d'action rapprochant les échelles de l'individu socialisé et du monde, à travers l'articulation de la prévention, de l'éducation et de visées éthiques en santé publique

Mots clés : éducation à la santé, narration, pandémie, temporalités, rapport au savoir.

Abstract

Introduction: This research examines the dialectical relationships between the precautionary principle, the logic of prevention and prudential dynamics, based on accounts of the experiences of academics in nearly fifteen countries around the world.

Aim of the study: Examines the contradictory relationships generated by the perceptions of risk and urgency between the injunctions to act in accordance with the rules prescribed by the health authorities and the dynamics of self-training allowing the singular and prudent integration of rules for the maintenance of individual and collective life in a pandemic situation.

Results: Two levels of results are characterised: concerning the method, the survey system potentially constitutes a monitoring system enabling the production of "flash surveys" giving access to the state of the epidemic situation from local relays in different countries around the world. With regard to the relationship to knowledge, the results also tend to underline the importance of in-depth educational work to develop a "culture of prudential action" in a pandemic situation.

Conclusion: The narrative survey implemented in the form of a "flash survey" could be duplicated in 2021 and be perpetuated in the form of a "sentinel watch" system, by questioning the concepts and actions at work in the various countries, particularly with a view to developing educational strategies to raise awareness of ecological risks and to develop knowledge of action bringing together the scales of the socialised individual and the world, through the articulation of prevention, education and ethical aims in public health

Keywords: health education, narration, pandemic, temporalities, relationship to knowledge.

Introduction

Le principe de précaution, tel que défini dans le droit français depuis la loi Barnier repose sur l'idée que « l'absence de certitudes, compte tenu des connaissances scientifiques et techniques du moment, ne doit pas retarder l'adoption de mesures effectives et proportionnées visant à prévenir un risque de dommages graves et irréversibles à l'environnement, à un coût économiquement acceptable » ([1], p. 9). Il est sous-tendu par une logique de l'action pensée à partir de *risques non caractérisés*. Quant aux politiques de prévention en santé, fondées sur le principe du même nom [2], elles s'organisent à partir de *risques avérés*. En résumé, tandis que le principe de précaution est fondé sur une logique oscillant entre l'éventuel et le possible, le principe de prévention s'établit à partir de risques identifiés mais non actualisés. La logique de prévention oscille donc entre le possible et le probable, ce qui laisse incertains un grand nombre de facteurs : rythme de propagation, mode de propagation, efficacité des mesures de visant à contenir la diffusion, acceptabilité sociale des mesures prises…

Les mesures de prévention en situation de crise sanitaire, et dans le cas présent lors de cette première phase de la pandémie Covid, ont donc subi l'épreuve du feu lorsqu'elles ont été mises en œuvre. Les origines du virus SARS Cov-2 ne sont alors ni connues dans ses modes d'émergence ni dans sa dynamique de propagation. Et selon les pays, les niveaux d'acceptation, les formes d'adhésion et les dynamiques de compréhension de ce qu'il est juste et pertinent de faire pour contenir le risque varient en fonction d'un grand nombre de facteurs : culture du risque acquise, rapport au savoir de nature différente, ouvrant sur une dialogique entre savoirs scientifiques, expérientiels, d'expert qui soutiennent des systèmes de légitimité parfois conflictuels, alternant entre des attitudes de confiance, de défiance, de repli sur soi et de déni. Si un principe de précaution peut être pensé pour le nucléaire par exemple, la situation pandémique actuelle semble montrer l'impossibilité d'une doctrine efficace sur ce plan. Il restait donc aux États à adopter dans l'urgence des mesures dont la visée a alterné entre des actions cherchant à prévenir la propagation, puis à la contenir, avant bien souvent d'éviter le débordement et le risque d'implosion des systèmes de santé.

L'étude présentée interroge les effets, dilemmes et paradoxes générés par les mesures prises par les autorités sanitaires pour *faire face aux risques dans une situation marquée par l'urgence, afin de préserver les capacités hospitalières, l'efficacité de ces mesures étant dépendante d'une transformation réfléchie, prudente, et durable des modes d'action à l'échelle individuelle et collective.* Dans cette situation paradoxale, les autorités sanitaires disposaient alors de deux leviers :

- *l'adoption de mesures contraignantes plus ou moins autoritaires*, associées à des sanctions diverses, qui ont pour effet d'empêcher et d'interdire une large gamme d'activités afin de limiter les déplacements, les échanges, les contacts, les regroupements.
- *les actions à visée éducative* : information sur les modes de transmission, formalisation de message visant la mobilisation de l'attention et la transformation des manières d'agir et de penser en situation pandémique, l'enjeu étant de favoriser des attitudes prudentielles à l'échelle individuelle et collective.

Le dilemme comporte donc une dimension temporelle. En effet, si les mesures contraignantes produisent des effets directs sur les conduites dont le maintien s'estompe avec la levée des mesures restrictives, les stratégies éducatives misent sur l'intégration de connaissances et la transformation durable des modes d'agir et d'existence. L'usage de la contrainte ne peut donc être utilisé que du fait de l'urgence, comme une modalité de secours, cette forme d'intervention ayant pour effet de réduire l'agentivité sans créer les conditions d'un apprentissage des gestes de prévention en situations concrètes.

Matériels et méthodes

Méthodes

L'enquête narrative [3,4] a été conduite en trois phases, auprès d'un collectif d'universitaires qui s'est constitué à l'occasion d'un webséminaire intervenant le 20 juin 2020. Vingt-huit conférences d'une durée de vingt minutes ont été enregistrées et filmées, puis mises à disposition sur une chaîne *Youtube*[1]. Quatre questions étaient adressées aux universitaires lors

[1] Lien vers la chaîne youtube qui contient les vidéos de vingt-huit conférences : https://www.youtube.com/watch?v=SWNwCuiFouI&list=PLbmPbPO6-jBgdaezajAXPAr7cY73rlodu

de cette première phase : « Narrer votre vécu de la pandémie en quatre axes : réfléchir la manière dont la pandémie s'est imposée dans votre vie quotidienne (1), décrire votre vécu du confinement (2), examiner les apprentissages générés par cette période (3), penser ce que la pandémie révèle à l'échelle des domaines socioéconomique et sociopolitique (4) ». Ce premier temps d'expression, préparé par un entretien visant clarifier les enjeux du webséminaire et son organisation temporelle et technique (déroulement sur Adobe Connect). Il a permis de générer une première unité pragmatique du sens [6] au sein du collectif. Il peut être considéré comme préparatoire pour la seconde étape : l'écriture dans les trente jours qui suivirent pour publication des récits (textes de 15.000 signes). Les données qui résultent du séminaire lui-même, dont la fonction première a été d'ouvrir un espace d'expression lors d'un espace-temps commun et partagé à l'échelle internationale, doivent être considérées comme des données invoquées antérieures à la recherche, les données de recherche étant celles produites, suite à la transmission des récits finalisés pour publication. Ces récits d'expérience oscillent selon les narrateurs entre une expression principalement biographique et des observations plus génériques et thématisés. Cette variation des formes du récit (entre première, deuxième et troisième personne) s'explique par la structure ouverte et en ligne de la première phase de recueil.

Tableau 1 : Itinéraire du webséminaire du samedi 20 juin 2020,

Pays	Institution des chercheurs	Discipline	Horaire
Japon	Institut universitaire de Minatogawa, Université de Ritsumeikan (Kobe), Université de Tohoku (Sendai)	Sciences de l'éducation, Sciences sociales, Psychologie	04h30 05h00 05h30
Hong Kong	Université de Hong Kong	Linguistique et sciences cognitives	06h00
Thaïlande	Université de Chulalongkorn, Bangkok	Sciences de l'éducation	06h30
Inde	Université de Madras, Institut Français de Pondichéry	Anthropologie, Géographie	07h00 07h30
Italie	Université de Milano,Biccoca, Université catholique du Sacré-Cœur, Milan, Université de Padoue	Sciences de l'éducation	09h30 10h00
Suisse	Université de Genève	Sciences de l'éducation	11h00
France	Université de Tours	Sciences de l'éducation	11h30
Angleterre	Université Christ Church de Canterbury	Sciences de l'éducation	12h00
Espagne	Université de Séville	Sciences de l'éducation	12h30
Portugal	Université de Porto, Université de Lisbonne	Sciences de l'éducation	13h00 13h30
Maroc	Université Ibn Zohr, Agadir	Sciences de l'éducation	14h00
Brésil	Université de Rio, Université Fédérale du Minas Gerais (Belo Horizonte), Université de Brasilia, Université Fédérale du Rio Grande do Norte (Natal), Université d'État de Bahia.	Sociologie Sciences de l'éducation	15h00 15h30 16h00 16h30 17h00
Argentine	Université de Buenos Aires	Sciences de l'éducation	17h30
Mexique	Université de Guadalajara	Médecine	20h00
Canada	Université de Montréal, Université Laval	Sciences de l'éducation	20h30 21h00

L'analyse des récits a été conduite de la manière suivante : identification puis extraction des passages dans chacun des récits qui portent sur les mesures de prévention initiées, soit par les sujets en fonction de ce qui est perçu à partir de leur propre expérience (1), soit du fait de l'édiction de mesures contraignantes résultant de politiques de santé publique prises à l'échelle locale ou nationale (2). Cette première étape réalisée, un travail d'analyse a été conduit en

prenant en compte l'ensemble des passages sélectionnés, afin d'examiner les formes d'agentivité contenues dans les gestes et démarches de prévention décrits dans les récits. Deux clés d'analyse ont été utilisées : l'analyse des dynamiques temporelles (approche longitudinale et processuelle) et l'analyse thématique (recentré sur la dialectique de l'agentivité). L'hypothèse faite ici est que l'efficacité des mesures de santé publique en situation de crise sanitaire de type pandémique suppose la participation active des citoyens et des populations, ce qui a pour conséquence de chercher alors à accompagner les processus de compréhension de dynamique de propagation de la pandémie (1), d'attitudes prudentielles (2) qui s'inscrivent dans une dynamique de développement de l'agentivité ajustée et opportune selon l'actualisation du risque (3). Penser en termes d'intensification ou de réduction de l'agentivité conduit ainsi à chercher à identifier à la fois les facteurs qui participent du soutien, du maintien ou de l'élargissement des capacités d'agir pour l'accomplissement de soi dans le monde, et à l'inverse, des éléments qui génèrent des formes de réduction, des empêchements ou des obstacles à l'actualisation de l'intentionnalité de la personne et de son agir. Cette théorie de l'agentivité s'origine notamment dans les travaux de Ricoeur [7], en relation avec la notion d'identité narrative. Pour Ricoeur, le récit comporte une dimension anthropologique par le fait notamment, qu'il participe de l'inscription du sujet dans le temps, ou plus précisément qu'il est l'opérateur à partir duquel le sujet peut se penser dans la durée.

Matériels

Les données recueillies sont donc les suivantes : collecte d'un texte narratif de 15 à 10.000 signes qui porte sur la période du premier semestre de l'année 2020 et qui focalise sur le vécu du confinement et interroge les modes d'irruption de la pandémie dans la vie quotidienne et les phases de reprise qui lui succèdent. La collecte des récits a été organisée dans les pays suivants : Japon, Hong-Kong, Thaïlande, Inde, Italie, Espagne, Portugal, France, Suisse, Angleterre, Maroc, Brésil, Argentine, Mexique, Canada. L'échantillonnage est donc le suivant : vingt-huit textes présentant les récits d'expérience de 28 universitaires répartis dans quinze pays sur cinq continents prenant pour vécu de référence la période du premier semestre de l'année 2020, les narrataires étant des universitaires répartis sur les cinq continents. Le corpus, publié dans un ouvrage [5]. Les professions représentées : vingt-huit universitaires (quinze hommes et treize femmes), tous enseignants chercheurs, inscrits pour vingt-sept d'entre eux dans le domaine des sciences humaines et sociales, à l'exception d'une chercheuse en médecine. La moyenne d'âge est de quarante-sept ans. La population interrogée est donc homogène quant à la profession. La représentativité atteinte est donc restreinte à la situation socioprofessionnelle des narrateurs, le collectif réunissant un collectif d'experts, pour une enquête flash permettant d'appréhender, à l'international, le vécu de la pandémie au cours d'une seule et même journée.

Résultats

Selon les pays, et selon la situation éprouvée par chaque narrateur, les situations évoquées dans les récits rendent compte de réalités diverses qui sont marquées par l'histoire à la fois individuelle, collective et sociale. À partir du tableau ci-dessous, une première typologie suivante peut être avancée :

Tableau 2 : Dialectiques entre dynamiques temporelles et stratégies des actions de santé publique

Dynamiques temporelles ***Mesures de santé publique***	**Vécus de l'instant (urgence et réaction)**	**Temporalités longues (durée et maturation)**
Mesures visant la réduction des activités et périmètre du vivre	Mesures de confinement coercitives, arrêt des activités, fermeture des commerces, des universités, assignation au chez-soi	Pérennisation des mesures contraignantes, selon une dynamique d'ouverture ou de restriction des libertés
Mesures visant la transformation des modes de vie	Prescription de comportements types applicables de manière générale : port du masque, télétravail, distance sociale…	Caractérisation des situations concrètes des risques et ouverture d'espaces pour penser les actions pertinentes en fonction des contextes réels

Description des scénarios résultant du tableau proposé :

- *Scénario 1 – Les mesures de santé publique sont édictées dans l'urgence et se traduisent principalement par une restriction de l'agentivité* : les autorités sanitaires, sur la base des données dont elles disposent, décrètent des mesures sanitaires qui s'imposent alors dans des délais brefs aux populations. Ces mesures sont traduites dans des règlements, des décrets et des lois, qui créent une situation d'exception générant comme effet direct et immédiat la réduction du périmètre d'activité des sujets : assignation au chez-soi, arrêt des activités professionnelles, interdiction des regroupements, port du masque… Ce type de scénario s'impose dans la majorité des récits avec des niveaux d'intensité quant à la rigueur, voire la brutalité des mesures prise. C'est par exemple le cas en Inde, avec l'expulsion des travailleurs précaires dans les villes. C'est également dans la majorité des pays européens (France, Italie, Espagne…) ainsi qu'au Canada.
- *Scénario 2 – Malgré l'urgence induite par la propagation rapide de l'épidémie, les autorités sanitaires cherchent à promouvoir des mesures éducatives* : l'accent est alors mis sur la responsabilisation individuelle, en promouvant par des messages éducatifs les gestes de prévention et en cherchant à développer au sein des populations, une attention aux effets des actions conduites dans les situations concrètes. Ce type de scénario apparaît dominant dans les récits provenant de la Thaïlande, mais également du Portugal.
- *Scénario 3 – La situation est sous contrôle. Cependant, les autorités étatiques développent une approche prescriptive et contraignante pour encadrer les comportements individuels et imposer un discours sur l'événement :* c'est le cas des pays régis par des gouvernements pouvant décider de règles sans devoir en répondre devant des instances démocratiques. C'est le scénario chinois.
- *Scénario 4 – La situation est sous contrôle, et les autorités sanitaires procèdent par émission de messages éducatifs et incitatifs pour l'adoption des gestes de prévention.* Cette approche suppose de pouvoir mobiliser des ressources déjà acquises par les populations pour savoir agir avec prudence dans les situations de risque et de catastrophe, en maintenant un niveau

de vigilance élevé, malgré l'absence d'une menace immédiate. C'est le scénario japonais, principalement.

Savoir agir dans les situations de la pandémie Covid : réception des mesures de prévention et rapport au savoir

Les éléments déjà présentés ont permis de modéliser différentes configurations, elles-mêmes traversées par une tension dialectique fondée sur un arc dont les pôles sont, d'un côté, la logique de contrainte et de l'autre, celle de la compréhension ; l'intensité tensionnelle étant marquée par les seuils d'urgence et les expériences du temps qui résultent des processus d'accélération, d'arrêt ou d'intensification de l'incertitude sur le devenir. Ce qui est ainsi mis au jour, c'est l'influence des modalités d'intervention des autorités sanitaires sur les modes d'agir des populations, en fonction du rapport au savoir impliqué et émergeant de l'analyse des perceptions des auteurs des récits d'expérience, concernant la communication de ces mêmes autorités.

La combinatoire agentivité, rapport au savoir et processus de formation

Suivant Paillé et Muchielli [8], une analyse qualitative par catégorisation conceptualisante a été choisie, afin de mettre à l'épreuve les catégories *a priori* émanant d'une première lecture des récits et d'une conceptualisation en amont de cet article. Nous sommes par ailleurs restés ouverts aux catégories émergentes émanant des récits choisis à l'issue d'une première lecture discutée. Pour ce faire, nous nous sommes inspirés du concept de transaction proposé par Pineau [9]. La transaction (éducative) interviendrait chaque fois qu'il y a action de transformation et de réappropriation de rapports hétéronomes en rapports personnels de vie, témoignant en cela d'un processus d'autoformation. Les rapports sociaux et les conditions sociales amènent le sujet à élaborer et négocier de manière discursive, un « rapport (social) singulier » qui tendrait à se généraliser au sein de nos « sociétés singularistes »[2]. Or, avec la situation pandémique, la dialectique autonomie-hétéronomie se trouve réactualisée. En effet, les récits autobiographiques concernés portaient sur la relation entre mesures hétéronomes au service du bien commun, mettant en cause l'autonomie personnelle. Nous avons donc choisi des récits témoignant de postures d'acteurs à l'égard des mesures sanitaires dites *transgressives*, *en conformité* ou *à l'agentivité consentie*. Le rapport au savoir peut se définir comme :

> [...] un processus par lequel un sujet, à partir de savoirs acquis, produit de nouveaux savoirs singuliers lui permettant de penser, de transformer et de sentir le Monde naturel et social. C'est « une relation de sens et donc de valeur entre un individu (ou un groupe) et les processus ou produits du savoir (Bernard Charlot) [11].

Ce processus complexe d'interactions entre réflexivité, intersubjectivité, interobjectivité qu'est le rapport au savoir, « c'est le sujet lui-même, en tant qu'il doit apprendre, s'approprier le Monde, se construire. Le sujet *est* rapport au savoir » ([12], p. 95).

[2] Le sociologue Martuccelli [10] définit la société singulariste comme « marquée par une forme inédite de conscience sociétisée de soi ». Le processus de singularisation ne suppose pas la séparation du groupe et de l'individu mais désigne, chez ce dernier, la recherche de sa capacité à atteindre son propre ajustement. Le rapport social singulier qu'il construit, fonde son lien social avant tout sur ses expériences personnelles plutôt que sur des appartenances collectives.

Afin de décliner le rapport au savoir de manière opérationnelle, nous avons utilisé une grille analytique de quatre attributs mobilisés dans une recherche précédente [13].

- Il s'agit d'un *rapport au savoir dialogique* (plan de la communication du savoir, de sa[son] [inter]compréhension), qui se décline principalement dans les récits selon trois modalités : la *confiance*, la *méfiance*, la *défiance*, notamment envers des messages émanant des pouvoirs publics.
- Un *rapport au savoir d'autorité* (plan de l'autorisation du savoir, de sa légitimité et de sa rationalité), impliquant la trame relationnelle savoir-pouvoir et notamment ce que les récits étudiés disent de la relation que les participants entretiennent aux messages des autorités publiques, mais également au regard de leur agentivité ou comment ils peuvent devenir « auteurs » de leur vie en mobilisant des stratégies diverses, entre assujettissement et résistance selon les objets/sujets considérés.
- Un *rapport au savoir existentiel* (plan de l'apprentissage et de la formativité) qui permettra de considérer les références dans les récits qui renvoient au désir de l'être de (ne pas) savoir en lien avec la pandémie, mais aussi le retour sur soi, son expérience vécue à l'aune de ce que l'acteur apprend, à plus forte raison s'il s'agit d'une biographisation de l'expérience.
- Enfin, un *rapport au savoir pratique* notamment en ce qui a trait à l'habiter du Monde (plan pratique du savoir, de sa *praxis,* de l'agir et des gestes).

Nous avons croisé le rapport au savoir avec la prise en compte des temporalités envisagées à l'aune de la formation (temporalité formative dite de la réaction-adaptation, de l'ordre du réflexe, de la réflexion et de l'inter-réflexion, sur un gradient allant du sensible physiologique à l'abstrait socialisé) [13]. Ces attributs conceptuels ont été adaptés pour ce second temps de l'analyse qui s'est alors concentré sur l'analyse des processus de transformation du sujet et de son rapport au savoir. L'opérationnalité du rapport au savoir à l'aide de ces quatre attributs associés aux quatre attributs relatifs aux temporalités formatives se manifeste par la capacité à éclairer des segments de récits relevés, mais aussi par l'articulation dynamique et systémique que de tels attributs entretiennent les uns avec les autres. Aucun n'est exclusif.

1 – Le régime de la confusion : réduction de l'agentivité et contexte de défiance

Tous les récits témoignent *a minima* d'une réaction de surprise voire de colère et de la difficile adaptation aux mesures sanitaires et aux restrictions des libertés de déplacement. Le temps de l'ajustement est vécu comme insuffisant. Tous les récits évoquent le malaise, voire la peur, multiple, personnelle, familiale et au-delà. Ils expriment jusqu'au *trauma* vécu et ressenti face au cumul d'incertitudes et des changements imprévisibles qui se profilaient, avec une impuissance ressentie pour l'action à entreprendre à court terme.

En effet, la désorientation des individus est renforcée par la polyphonie communicationnelle du point de vue épidémiologique et des risques pathologiques que la puissance actante du SARS-Cov-2 fait surgir. La saturation informationnelle du présent nuit à l'établissement des faits, à leur véracité et à leur signification événementielle. Une certaine méfiance à l'égard des discours d'autorité, politique, sanitaire et scientifique émerge de certains récits, non sans contradictions. Le flou temporel redouble l'inquiétude de « ne pas savoir ».

> « *Le Covid 2019 a fait son entrée […] de manière soudaine et inattendue. […]. Je n'y ai pas accordé beaucoup d'importance et j'ai été vraiment surpris deux jours plus tard*

> *quand on m'a demandé d'informer tous les professionnels qui dirigent les ateliers éducatifs à l'université de suspendre les réunions à venir. […] mais à l'époque j'étais désorienté et je ne réalisais pas à quel point cette décision était sage et prévoyante. La semaine suivante, la désorientation due à des communications médiatiques conflictuelles s'est accrue et il n'était pas facile de comprendre ce qui se passait réellement. Il y avait beaucoup d'incertitudes sur la possibilité de contagion […], également beaucoup d'incertitudes concernant le risque du virus. […] C'était une époque où l'on s'attendait à ce que la voix de l'autorité médicale se fasse entendre en toute sécurité et, au lieu de cela, cette voix a été brisée en de nombreuses opinions contradictoires.* » (Milan, Italie, juin 2020).

Si cette situation apparaît globale dans les récits, elle est cependant renforcée dans les pays dans lesquels les autorités tardent à reconnaître la présence du phénomène pandémique : informations contradictoires, situation de déni et luttes politiques (par exemple au Brésil ou en Angleterre), changement de cap sur les consignes émises (confinement, port du masque, fermeture des commerces…).

2.2 – L'agentivité consentie : logique de conformité et application des règles sanitaires

Tel qu'en témoigne l'extrait précédent, le rapport au savoir dialogique s'éclaire par le rapport au savoir d'autorité. La polyphonie caractéristique des régimes démocratiques et de nos démocraties médiatiques est mise en cause par un certain appel à un savoir d'autorité. En effet, les temporalités formatives dites de la réaction-adaptation et du réflexe sont trop courtes dans certains cas, par exemple en Italie, pour permettre d'entrer de manière féconde dans des temporalités formatives réflexives. Dans bon nombre de pays européens, face à la cacophonie, la règle édictée par les scientifiques s'impose. La règle est « dite », elle s'appuie sur un savoir scientifique (en troisième personne) qui devient loi… Il convient donc de se conformer, d'appliquer et de respecter sous peine de sanctions les règles instaurant des régimes de restriction et de privation s'étendant aux sphères de l'activité professionnelle, sociale, voire personnelle : confinement, télétravail, fermetures des établissements publics, promulgation d'autorisations de déplacement, édiction de périmètres autorisés pour l'évolution en dehors du chez-soi.

Un écart existe entre la décision d'un confinement rapide et la réaction des populations aux prises avec une diversité de conditions de vie et de possibilité effective de confinement :

> *« Le décret ministériel du 15 mars, qui fixait initialement la fin du confinement au 3 avril, a ensuite été démenti par des décrets ultérieurs, qui l'ont déplacée d'abord au 13 avril, puis au 10 mai ; la fermeture progressive de la zone rouge à toute l'Italie, qui atteindra son maximum le 23 mars, a eu pour première et imaginable conséquence la panique d'une grande partie des Italiens qui ont tenté de retourner dans leurs lieux d'origine et dans leurs familles » (Milan, Italie, juin 2020)*

L'édiction des règles a pour effet d'imposer des régimes d'activités inédits sans mobiliser la réflexion et la délibération collective des personnes. En effet, ces dernières pensent avant tout en prenant en compte les contingences locales et les configurations singulières des situations particulières dans lesquelles ils évoluent.

> « *Les terminologies lockdown, lockdown extension et unlock ont été adoptées par les décideurs politiques, qui ont ainsi tenté de justifier leurs responsabilités. Les États et les territoires de l'Union [indienne] n'étaient pas en mesure de suivre la décision du Centre en raison de variations sociales, économiques et politiques. […] Une autre grande leçon que nous avons tirée du Covid-19 est que les migrants ne considèrent jamais leur lieu (ville) comme leur « chez-eux », même si cette migration les aide économiquement, car ils n'ont guère accès aux soins de santé, aux implications sociales, à l'éducation des enfants, au manque d'amélioration du profil de compétences et au soutien du voisinage.* » (Madras, Inde, juin 2020)

Dans un autre registre, les règles instituées à Hong Kong semblent trouver leur voie d'application de manière réglée, sans provoquer de rupture d'agentivité majeure.

> « *À ce jour, Hong Kong n'a pas connu de confinement « dur », mais un ensemble évolutif de mesures sociales : fermeture des lieux culturels et récréatifs, mesures de distanciation physique dans les restaurants, fermeture des bars, etc. Les écoles sont restées fermées depuis la fin janvier, avec de timides tentatives de réouverture pour certaines à partir de la fin mai. Évaluée à l'aune des approches d'autres pays, la gestion hongkongaise peut sembler très prudente, mais elle s'est avérée très efficace jusqu'à la fin du mois de juin* … » (Hong Kong, Chine, juin 2020)

2.3 – L'agentivité assertée : de l'écart à la transgression des règles édictées

À ces profils actoriels qui dessinent une certaine conformité aux restrictions sanitaires ou à des formes d'agentivité limitée consentie, telle cette courte marche dans la rue qui devient dystopique dans la sphère publique et entraîne un repli inquiétant et angoissant sur sa bulle résidentielle, s'opposent des formes transgressives face aux mesures restrictives du lien social.

Les formes transgressives à l'égard des mesures sanitaires et de leurs modalités coercitives relatives au confinement se manifestent également dès les temporalités formatives réactivo-adaptatives et du réflexe. Il s'agit dès lors de sauver la « face »[3], dans le sens que lui donne Goffmann, par défiance face à la menace que le virus fait peser sur le lien social. Le confinement se fera par exemple dans la maison familiale et pourra être vécu de manière positive. La spatialité nomade pour plusieurs personnes précède nécessairement le regroupement en famille élargie pour un habiter en confinement communautaire. La « bulle communautaire » vise la préservation de la ressource du lien social. Pour ces individus, celle-ci offre des garanties supérieures, justifiant de braver les mesures sanitaires axées sur distance sociale et physique.

> « *Pour moi, le plus important était de rester authentique et souriante, des caractéristiques que même la pandémie n'a pas ébranlées. Mais lorsque j'avais une très grande charge de travail, je me surprenais parfois à pleurer […] La catastrophe ne pouvait pas signifier que mettre fin à la vie humaine soit une – et de plus la seule – façon de changer le monde. Mes valeurs n'avaient pas changé : l'attention, l'écoute des*

[3] Elle correspond à la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier. C'est une image de soi identifiable (*delineated*) en termes d'attributs sociaux approuvés, comme lorsqu'une personne fait bonne figure pour elle-même, à l'occasion d'une situation sociale ([14], p. 5, traduction libre).

> *autres, l'enthousiasme, la prévention, l'amour doivent rester et coexister. En conséquence, mes transgressions se sont succédées.* » (Evora, Portugal, juin 2020)

Cette dynamique transgressive peut s'envisager comme un moyen de maintien ou de restauration de l'agentivité. En effet, suite au moment de sidération relatif à l'application de règles en troisième personne dont l'autorité émane de savoirs scientifiques issus des sciences médicales (épidémiologie, virologie, clinique par exemple), la transgression est une modalité de transaction avec la règle, synonyme d'entrée dans un régime d'autoformation : délibération à l'échelle du local, application plus subtile des prescriptions génériques, prise en compte de critères éthiques, restauration du principe de solidarité à l'échelle familiale et locale.

2.4 – L'agentivité prudentielle : de la compréhension des règles à leur mise en œuvre en situation

Ce régime de communication à visée préventive est marqué par l'absence de règle édictée. Les messages provenant des autorités consistent à : informer, insister sur l'importance d'une vigilance *pour/en fonction* des situations, sélectionner et mettre en œuvre des pratiques qui soient au plus près de ce qui est rendu nécessaire par les configurations concrètes vécues. Le type de message émis, d'ordre informatif, induit un message pouvant être résumé comme suit : « chacun est responsable de ses gestes et de leurs conséquences, pour soi, pour ses proches, pour l'ensemble du corps social ». Cette stratégie dont les effets sont particulièrement explicites dans les récits provenant du Japon notamment, se concrétisent par une prévalence de messages informatifs, non associés à des prescriptions fermes et descendantes. Il en résulte une distribution de l'autorité à l'échelle de chaque citoyen, alors conduits à devoir porter les règles et à les délibérer dans chaque situation. La « police Covid » (*Jishuku Keisatsu* en japonais) est alors incarnée par chaque citoyen, non sans délibération réflexive, inquiète des discriminations qui se font jour.

> « *Nous devons donc considérer les masques comme un outil permettant d'empêcher la salive de s'envoler et de se diffuser lors des conversations. Parallèlement, nous pouvons constater que la foi dans le masque est une expression de l'anxiété des gens. Aujourd'hui, au Japon, on parle de Jishuku Keisatsu, en bref la « police Covid ». Cela fait référence aux personnes qui accusent les autres de violer les règles de lutte contre le Covid : ceux qui ne mettent pas de masque dans les espaces publics. En mai, un journal télévisé a rapporté une affaire étrange qui s'est produite dans un quartier de Tokyo. Alors qu'un individu se promenait dans un parc sans masque, un vieil homme inconnu l'a abordé avec des paroles vulgaires et violentes. […] Cependant, il faut remarquer que cet homme, pris de peur, pointe un problème sur une règle sociale. Pour lui, mettre un masque est une règle de bon sens qui fait loi. En bref, la crise provoquée par le Covid concerne non seulement le sens de la peur, mais aussi le sens de la justice sociale. Je m'inquiète de savoir si la norme intériorisée érigée en règle sociale à peine construite ne risque pas de produire une exclusion ou une discrimination.* » (Minatogawa, Japon, juin 2020)

Ce type de situation trouve son régime d'efficacité par la nécessité de devoir chercher une pertinence à l'échelle du proche, en tenant compte des dimensions éthiques, des enjeux professionnels… Il en résulte cependant pour les acteurs dont les décideurs, une charge

délibérative de tous les instants avec son lot de fatigue : celle de devoir se porter garant de règles auprès des usagers, étudiants ou enseignants, sans pouvoir s'adosser à une autorité qui fait loi.

Discussion

L'étude présentée a cherché à mettre au jour les types de rapport au savoir convoqués en relation avec les stratégies de prévention mises en œuvre par les États au cours de la première phase de propagation de la pandémie Covid, lors du premier semestre de l'année 2020. Pour ce faire, une enquête mobilisant vingt-huit universitaires répartis dans quinze pays sur quatre continents a documenté les situations vécues en contexte, à partir d'un récit d'expérience détaillé. Depuis les analyses dont il est question ici, deux niveaux de résultats peuvent être avancés : l'un porte sur la méthode, le second sur les données analysées.

Concernant la méthode, le dispositif d'enquête constitue potentiellement un dispositif de veille permettant de produire des « enquêtes flash » donnant accès à l'état de la situation épidémique à partir de relais locaux dans différents pays répartis sur la planète. Ce dispositif présente un intérêt important du point de vue de la santé publique, car il constitue un groupe de chercheurs inscrits dans une action collective proche de la veille sanitaire (tel un réseau sentinelle). Un tel réseau peut témoigner, informer et produire des retours d'expérience, de manière régulière, sur le vécu de la pandémie, à partir de leur contexte particulier. La force de ce dispositif est de générer des connaissances à partir des contextes locaux, sans intention autre que celle de décrire avec précision les situations de dilemmes, les paradoxes et les conflits éthiques survenant de l'édiction de normes générées par les impératifs de santé publique aux dépens de l'apprentissage et de l'éducation aux risques. Ce dispositif d'enquête comporte trois phases : collecte et synthèse de données sous la forme d'un récit d'expérience couvrant une période commune à l'ensemble des agents impliqués (phase 1) ; socialisation et mise en commun des récits (phase 2) ; thématisation collective et covalidation d'un document commun (phase 3). Cette stratégie d'enquête suppose de mobiliser des collectifs de petits effectifs. Cette approche par cas permet alors de moduler différentes manières d'appréhender les situations concrètes vécues en période de pandémie pour examiner les variations de l'agentivité selon différentes focales (agir singulier, agir collectif, dynamique sociale et internationale). Ce que montre en effet l'enquête en appréhendant de manière narrative et longitudinale des phénomènes de crise sanitaire, c'est l'extrême volatilité des situations et la grande labilité des comportements qui demeurent sensibles aux contextes locaux et, dans le même temps, à la situation mondiale.

Au regard de l'étude et concernant les relations entre le rapport au savoir et les mesures sanitaires prises relatives aux risques pandémiques, le contexte pandémique apparaît structurellement traversé par des phases chroniques d'urgence, ce qui semble condamner la gestion de la crise sanitaire à devoir osciller entre logiques d'action fortement contrainte et stratégies éducatives de plus long terme. De ce point de vue, le développement de réseaux sentinelles [15] fondés sur les approches narratives présentent l'avantage de donner accès, aux réalités concrètes vécues par les acteurs, ces vécus étant décrits de manière temporalisée, ce qui rend possible l'examen des effets des mesures santé publique sur l'agentivité dans le temps. L'efficacité du dispositif est cependant corrélée au développement d'une interconnaissance, d'une intercompréhension rendant possible l'expression de récit en première personne apportée

sous la forme de témoignage, cette étape permettant, comme cela est le cas dans les sessions histoire de vie en formation [16], d'identifier les structures communes aux récits et les variables restant singulières aux contextes locaux.

Conclusion

Dans ces situations de brusques restrictions sanitaires associées aux perceptions d'urgence et de perte de contrôle, les formes de savoirs expérientiels et de rapport au savoir dialogique semblent avoir été momentanément reniées au moins dans un premier temps, notamment au profit d'un savoir monologique d'autorité, étayé sur la rationalité de l'expert. Ce fait témoigne des significations imaginaires social-historiques marquées par la modernité technoscientifique, adossée à un rapport au savoir de maîtrise structurant le système de légitimation du savoir. Or, ce que manifeste l'analyse des récits d'un point de vue structurel, c'est plutôt le rapport dialectique existant entre la nécessaire prise en compte de la capacité des sujets à délibérer sur de justes actions à mettre en œuvre en fonction de leur perception de la situation, tout en acquérant la capacité de comprendre et d'intégrer des savoirs scientifiques. Pour penser les rapports dialectiques en jeu (types de rapport au savoir, de temporalités, de principes relatifs au risque), il convient de considérer la défiance à l'égard des institutions − aussi bien les gouvernements, leurs incarnations personnifiées, que leurs supports institutionnels et les mesures sanitaires édictées − comme la méfiance à l'égard des savoirs experts et de ceux qui les portent, attitudes et différenciation temporelle des situations de crise devenant parfois un enjeu de la géopolitique sanitaire [17].

Ces résultats sont nécessairement intermédiaires. En effet, il résulte d'une enquête conduite en juin 2020, à la fin de ce qui a été nommé en Europe, « la première vague ». Le second semestre de 2020 a fait l'objet de nombreuses reprises, d'un travail de maturation des gouvernants et des populations, d'une aggravation des situations économiques et sociales, considérant l'inertie des changements environnementaux à l'œuvre, de mutations du virus, de l'arrivée de vaccins… En évoluant, la situation s'est complexifiée. Une reprise de l'enquête permettrait d'affiner les premiers résultats avancés et probablement, de préciser et consolider les modèles et grilles de lectures présentés. L'enquête narrative mise en œuvre sous la forme d'une « enquête flash » pourrait être dupliquée en 2021 et se pérenniser sous la forme d'un dispositif de « veille sentinelle ». Un tel dispositif permettrait un examen des phénomènes durant les périodes qui suivent le premier semestre, en prenant en compte de manière longitudinale les processus de formation résultant des vécus d'incertitude lors de la pandémie, les processus d'ajustements réciproques des politiques de santé publique entre pays pour gérer leurs situations respectives, les questionnements éthiques générés par les effets de privation du fait de l'urgence et du risque sanitaire durant ce premier semestre 2020 et les injonctions nouvelles résultant des campagnes vaccinales. La poursuite de cette recherche devrait permettre d'affiner la compréhension des processus qui concourent à l'inscription momentanée ou durable de pays dans un des scénarios mis au jour dans cet article, sans essentialiser *via* une perspective culturaliste des situations très évolutives qui sont régies par des processus de mimétisme et d'interdépendance à l'échelle mondiale.

Références

1. Larrère C. Le principe de précaution et ses critiques. Innovations. 2003;no 18(2):9–26.
2. Peretti-Watel P, Moatti J-P. Le principe de prévention: le culte de la santé et ses dérives. Paris: Seuil; 2009.
3. Breton H. L'enquête narrative: entre description du vécu et configuration biographique. Cadernos de Pesquisa. 2020;50(178):1138–58.
4. Alves CA, Breton H. Récits d'expériences pendant la pandémie de covid-19. Revista Brasileira de Pesquisa (Auto)biográfica. 2020;5(16). [visité le 28/12/2020]. En ligne : https://www.revistas.uneb.br/index.php/rbpab/article/view/8770
5. Breton H. Chronique du vécu d'une pandémie planétaire: Récits d'universitaires, d'Est en Ouest, premier semestre 2020. Paris: L'Harmattan; 2020. 308 p.
6. Jacques F. L'espace logique de l'interlocution: dialogiques II. Paris: Presses universitaires de France; 1985.
7. Ricœur P. Soi-même comme un autre. Paris: Seuil; 1990.
8. Paillé P, Mucchielli A. L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Paris: Armand Colin; 2012.
9. Pineau G, Pineau M-M. Produire sa vie: autoformation et autobiographie. Paris/Montréal: Édilig/Saint-Martin; 1983.
10. Martuccelli D. La societé singulariste. Paris: Armand Colin; 2010.
11. Beillerot J. Rapport au savoir. In: Champy P, Étévé C, editors. Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation. 3e ed. Paris: Retz; 2005. p. 839–40.
12. Charlot B. Du rapport au savoir: éléments pour une théorie. Paris: Anthropos; 1997.
13. Lafitte J. Les temporalités environnementales et la dialogique du savoir : un enjeu pour une expertise citoyenne des acteurs-habitants de territoires en projets de « développement durable » [Thèse de doctorat en cotutelle : géographie et éducation]. Montréal : Université du Québec à Montréal et Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès; 2019.
14. Goffman E. Interaction ritual: essays on face-to-face behavior. Garden City, N.Y.: Doubleday; 1967.
15. Keck F. Signaux d'alerte. Contagion virale, justice sociale, crises environnementales. Paris: Desclée de Brouwer; 2020.
16. Lainé A. La démarche « Histoires de vie en formation » comme dépassement du double écueil du concept sans vie et de la vie sans concept. Educar em Revista. 37, e79271, 2021.
17. Boniface P. Géopolitique du Covid-19: ce que nous révèle la crise du coronavirus. Paris: Eyrolles; 2020.